

**La parachimie s'affirme de plus en plus comme l'un des moteurs du développement de la filière chimie. Sur fond de deux années de croissance industrielle soutenue, elle fait preuve, en 1989 comme en 1988, d'une vigueur supérieure à la moyenne de l'industrie.**

## LA PARACHIMIE UNE INDUSTRIE DYNAMIQUE

**Claire Maroger**  
Division "Comptes et études  
de l'industrie", Insee

En 1989, la parachimie représente près de 31 % de la production de l'ensemble de l'industrie chimique (chimie minérale et organique de base, parachimie, pharmacie), 15 % de la production de biens de consommation courante (dont fait partie la parachimie), et 3,8 % de l'ensemble de l'industrie manufacturière. Branche située en aval de la chimie de base, elle est très orientée vers la demande spécifique du client, à la différence de la chimie lourde qui produit des molécules plus "standard". Elle compose, à partir de produits élémentaires et de molécules complexes, des spécialités élaborées et des produits de marque devant répondre à un besoin précis des consommateurs. Elle fabrique ainsi un nombre très élevé de compositions apparemment fort hétérogènes, que l'on peut diviser en deux grandes séries :

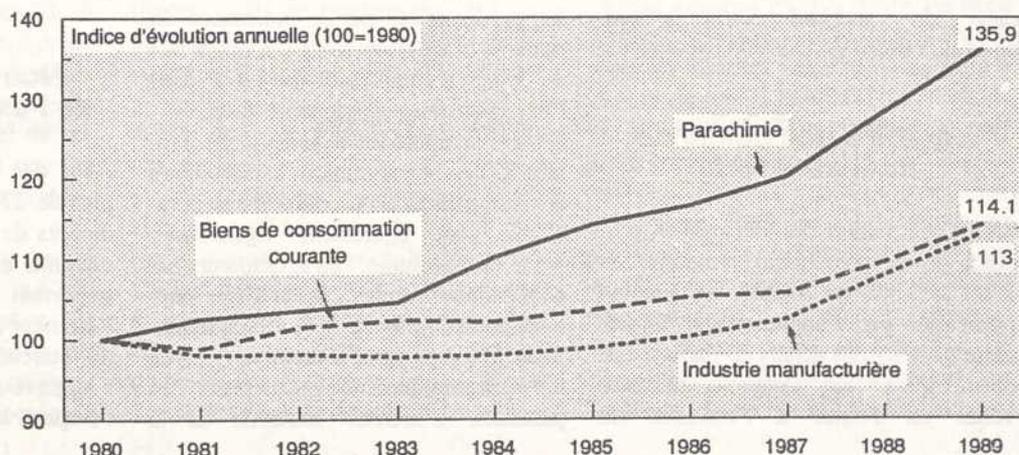
- les produits surtout destinés à la consommation des ménages : parfumerie-cosmétiques (33 % de la production de la parachimie), savons-détergents, produits d'entretien. Il s'agit donc de produits aussi bien d'usage très courant que de produits de luxe comme les parfums.
- les produits principalement destinés à la consommation intermédiaire des entreprises, c'est-à-dire incorporés par diverses branches

de l'économie dans leur propre processus de fabrication : peintures-vernis-encre (pour l'automobile, le bâtiment, le meuble, l'imprimerie), produits phytosanitaires pour l'agriculture, produits divers destinés à l'industrie métallurgique, films et pellicules à usage de la photographie et du cinéma, etc. La parachimie irrigue donc une grande part du tissu économique.

C'est une industrie où se côtoient beaucoup de petites et moyennes entreprises, à côté de grands groupes chimiques. Ainsi, en 1986, sur un peu plus de 1 700 entreprises, plus de 90 % étaient des entreprises de moins de 100 salariés. Sa spécificité lui permet en effet d'offrir des possibilités de développement à de petites entreprises implantées dans des créneaux très spécialisés du marché, tels qu'il peut en exister dans les peintures par exemple.

Si elle compte dans ses rangs le groupe l'Oréal - leader mondial des cosmétiques - ainsi qu'une partie des activités d'un groupe géant comme Rhône-Poulenc, la parachimie est une industrie qui, face à la concurrence internationale, cherche à consolider son implantation à l'étranger. Les grandes entreprises du secteur prennent ainsi part à la stratégie d'achats à l'étranger développée par les groupes chimiques : l'Oréal rachète Hélène

**Graphique 1 - Production de la parachimie comparée à celle de l'industrie**



Source : Comptes nationaux, Insee

**insee**

Institut National de la Statistique  
et des Etudes Economiques

Direction Générale :  
18, boulevard Adolphe Pinard  
75675 PARIS CEDEX 14  
Directeur de la publication :  
Jean-Claude Milleron  
Rédaction en chef :  
E. Maurin - E. Naulleau -  
J.M. Renaux - N. Seligman  
Secrétaire de fabrication : L. Luong

Rubinstein aux Etats-Unis, "Sanofi beauté" acquiert le parfumeur américain Stern, Orkem achète l'américain Bostik (adhésifs).

Dans les années à venir, le développement de la parachimie va être de plus en plus confronté au défi de l'environnement, plusieurs de ses productions étant fortement concernées par les objectifs de lutte contre la pollution (détergents, produits phytosanitaires).

### Une production soutenue...

Portée à la fois par une demande intérieure dynamique (+ 5,6 %) et des exportations qui augmentent plus vite que les importations (tableau 1), la production parachimie connaît pour la deuxième année consécutive une forte progression (+ 6 % en volume en 1989). La hausse de la production est supérieure à celle de l'industrie des biens de consommation courante (+ 4 % en volume), ainsi qu'à celle de l'ensemble de l'industrie manufacturière (tableau 2 - graphique 1). Cette progression situe la branche parmi les plus dynamiques, après la pharmacie, l'aéronautique, ou le travail de métaux.

La parachimie emploie 103 800 personnes en 1989 (non salariés, salariés et intérimaires), soit 34,6 % du personnel de l'ensemble de la chimie et 8,7 % de celui des industries de biens de consommation courante. La tendance à la baisse des effectifs, continue depuis 1977, s'est retournée en 1988, sursaut qui se confirme en 1989 avec une augmentation de 2,5 % des emplois de la branche. La parachimie occupe notamment de nombreux ingénieurs chimistes dans la recherche-développement, condition impérative de son expansion.

### ...grâce à une demande intérieure forte

La consommation des ménages en produits de la parachimie progresse en 1989 de 5,3 % en volume, soutenue en particulier par l'augmentation importante (+ 8 %) des achats en parfumerie-cosmétiques : les nombreux touristes venus en France à l'occasion du

Tableau 1 - Principales composantes du marché de la parachimie en 1989

	Evolution 1989/1988 (%)		1989 (millions de F.)
	Volume	Prix	
Production	6,0	3,6	105 098
Importations	9,8	3,2	27 126
Demande intérieure :	5,6	2,7	138 428
dont : consommation intermédiaire	5,8	2,7	6 971
consommation des ménages	5,3	2,7	67 657
Exportations	11,7	4,8	37 981

Source : Comptes nationaux, Insee

Tableau 2 - Production de la parachimie en 1989, comparée à celle de l'industrie

	Production 1988 (milliards de F.)	Evolution 1989/1988 (%)			Production 1989 (milliards de F.)
		Volume	Prix	Valeur	
Parachimie	95,7	6,0	3,6	9,9	105,1
Industrie des biens de consommation	639,4	4,0	3,0	7,1	685,1
Industrie manufacturière	2 529,0	4,8	4,0	9,0	2 756,0

Source : Comptes nationaux, Insee

Bicentenaire de la révolution française ont en effet acheté beaucoup de produits de luxe, tels que les parfums. Globalement, la consommation des ménages - favorisée par la croissance du pouvoir d'achat en 1989 - a augmenté de 3 % en volume, et de 4,6 % pour l'ensemble des produits manufacturés. L'autre composante de la demande intérieure, la consommation intermédiaire des entreprises en produits de la parachimie, est également vigoureuse : + 5,8 % en volume. Les agriculteurs ont consommé davantage de produits phytosanitaires (plus de 9 % d'augmentation), le temps particulièrement doux en hiver ayant amené une prolifération des parasites. L'activité soutenue de la

branche automobile (+ 4,9 % en volume), et du bâtiment-génie civil (+ 4,5 % en volume) ont par ailleurs favorisé l'utilisation de peintures.

### Nouvelle progression de l'excédent commercial

Avec des importations qui s'élèvent à plus de 27 milliards et des exportations de près de 38 milliards en 1989, la parachimie est une industrie sujette à un important courant d'échanges avec l'étranger (graphique 2). La pénétration du marché français de la parachimie s'aggrave de 1,3 point en 1989 : ceci est comparable à ce que l'on observe pour

Tableau 3 - Principaux résultats du commerce extérieur de la parachimie (prix courants)

	Taux de pénétration(1) (%)		Taux d'exportation(2) (%)		Taux de couverture(3) (%)		Solde commercial (millions de F. courants)	
	1988	1989	1988	1989	1988	1989	1988	1989
Parachimie	27,2	28,5	32,7	34,9	135,6	140,0	8 521	10 855
Biens de consommation courante	25,1	26,7	21,4	23,3	84,1	85,9	-27 120	-27 344
Ensemble de l'industrie manufacturière	32,8	34,7	31,1	32,8	95,0	94,2	-42 556	-56 513

(1) Taux de pénétration : importations / marché intérieur ; marché intérieur : production + importations + droits de douane - exportations  
 (2) Taux d'exportation : exportations hors marges / production distribuée  
 (3) Taux de couverture : exportations (FAB) / importations (CAF)

Source : Comptes nationaux, Insee

Tableau 4 - Répartition géographique des importations et des exportations en 1989

les biens de consommation courante ou pour l'ensemble de l'industrie. L'effort à l'exportation, après une baisse en 1986-1987, a repris sa progression dès 1988 pour s'améliorer de 2,2 points en 1989 (tableau 3).

Le taux de couverture des importations par les exportations, qui baissait depuis 1985 tout en restant largement positif, progresse de plus de 4 points en 1989 sans retrouver son niveau record de 1985 (153 % contre 140 % aujourd'hui). Ce redressement s'explique en partie par l'amélioration des termes de l'échange - le prix des importations augmente de 3,2 % alors que celui des exportations augmente de 4,8 %.

Le solde commercial, qui s'était réduit depuis 1985, prend en 1989 un nouvel élan et atteint 10,9 milliards de francs (graphique 2). Si le solde commercial de la parachimie est, toutes zones confondues, très largement positif, il est, et ceci de façon structurelle, à peine équilibré avec la CEE (tableau 4). C'est avec l'OCDE hors CEE et le reste du monde que se réalise l'essentiel du bénéfice. La CEE est cependant premier fournisseur et premier client de la parachimie française.

Trois produits ne parviennent pas à équilibrer leurs échanges avec la CEE, ainsi qu'avec les autres pays de l'OCDE. Les peintures-verniss-encres sont déficitaires de près de 1 milliard. Les phytosanitaires ont un solde négatif

	Total	Millions de francs				DOM TOM
		OCDE		Autres pays étrangers hors OCDE	Total étranger hors CEE	
		CEE	Reste OCDE			
Importations	27 126	20 435	5 789	899	6 688	3
parfumerie-cosmétiques	2 461	1 867	335	256	591	3
autres	24 665	18 568	5 454	643	6 097	
Exportations	37 981	20 343	7 791	8 655	16 446	1 192
parfumerie-cosmétiques	16 792	7 797	4 364	4 265	8 629	366
autres	21 189	12 546	3 427	4 390	7 817	826
Solde commercial	+ 10 855	- 92	+ 2 002	+ 7 756	+ 9 758	+ 1 189
parfumerie-cosmétiques	+ 14 331	+ 5 930	+ 4 029	+ 4 009	+ 8 038	+ 363
autres	- 3 476	- 6 022	- 2 027	+ 3 747	+ 1 720	+ 826

Source : Comptes nationaux, Insee

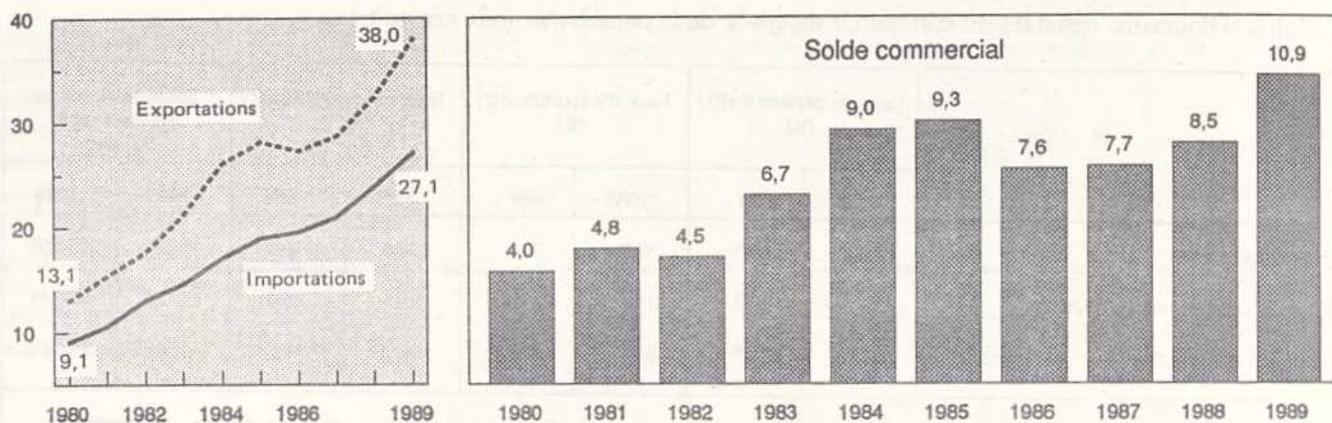
de 1,6 milliard au total, mais de près de 2,5 milliards avec la CEE. Les produits de photo-cinéma, enfin, sont presque autant importés que fabriqués en France : s'ils ne perdent que 750 millions dans les échanges avec le marché commun, ils sont au total déficitaires de 1,7 milliard.

A elle seule, la parfumerie-cosmétique non seulement rééquilibre le commerce extérieur, mais le rend largement positif avec un excédent total de 14 milliards qui se décompose en 6 milliards avec la CEE et 8 milliards avec les autres pays étrangers. Les principaux clients hors CEE sont les pays à fort pouvoir d'achat, tels que les Etats-Unis, le Japon, les Emirats Arabes.

### Pour comprendre ces résultats...

Chaque année, l'INSEE révisé les trois derniers comptes établis pour y incorporer les données statistiques au fur et à mesure de leur disponibilité. Les résultats de 1986, 1987 et 1988 de la présente campagne sont donc, par nature, différents de ceux publiés l'année dernière. Pour 1989, dont le compte est provisoire, les informations sur les branches et produits industriels émanent principalement des Douanes (importations et exportations), du Ministère de l'industrie - SESSI (enquêtes de branches) et de l'INSEE (consomma-

Graphique 2 - Échanges extérieurs de la parachimie (milliards de francs courants)



Source : Comptes nationaux, Insee

tion des ménages, stocks, production industrielle, enquêtes de conjoncture sur l'activité industrielle).

**Marché intérieur** = production + importations + droits de douane - exportations

**Demande intérieure** = consommation intermédiaire + consommation des ménages + variation de stocks

**Termes de l'échange** : indice des prix à l'exportation / indice des prix à l'importation

**Taux d'exportation** = exportations (hors marge)/production distribuée

**Taux de pénétration** = importations (CAF)/marché intérieur

**Taux de couverture** = exportations (FAB)/importations (CAF)

### Pour en savoir plus...

- *Les comptes de la nation en 1989* - Insee Première n° 65, mai 1990. Les résultats détaillés des comptes de la Nation 1989 sont disponibles dans les observatoires économiques régionaux de l'Insee.

- *Rapport sur les Comptes de la Nation 1989* (tomes I et II), fin juin 1990.

- *Consommation des ménages en 1989 : Bicentenaire et sécheresse* - Insee Première n° 72, mai 1990.

- *En 1989, l'industrie confirme sa reprise* - Insee Première n° 76 - juin 1990.

- *Autres branches industrielles publiées dans Insee Première*, en juin 1990 : la chaussure, la filière sidérurgique, les biens d'équipement professionnel, les biens d'équipement ménager.

- *Rapport sur les comptes de l'industrie en 1989* - à paraître en septembre 1990 dans la série *Insee Résultats*.

- *La chimie française, une industrie qui ne manque pas d'atouts* - *Information chimie* n°300 - décembre 1988

- *La parachimie-pharmacie*. Dossier du ministère de l'Industrie, 1987.

ISSN 0997-3192

## BON DE COMMANDE

### POUR VOUS ABONNER A INSEE PREMIERE

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIERE (1 an, 60 numéros : 400 F (France), 475 F (Etranger))

Nom ou raison sociale : \_\_\_\_\_

Activité : \_\_\_\_\_ Tél : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ci-joint, en règlement, la somme de : \_\_\_\_\_ F par :

chèque bancaire  chèque postal  mandat à l'ordre de l'INSEE

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner à : CNGP-INSEE, B.P. 2718, 80027 AMIENS CEDEX